

UNE PROPHÉTIE BERBÈRE EN TAMAZIGHT (MAROC CENTRAL)

par
Ahmed Touderti

Dans son ouvrage *Au cœur de l'Atlas : Mission au Maroc 1904-1905*, le marquis René de Bodon de Segonzac¹ donne le fac-similé de deux documents numérotés 13 et 14, portant respectivement sur l'orographie d'Aghbala et une prophétie berbère en tamazight (v. planches et établissement du texte). Ce sont des manuscrits autographes de Sidi Âli Ou Sidi Lmekki Amhawch (1844-1918), écrits en écriture maghrébine à l'encre et au calame traditionnels avec le commentaire suivant :

« Sid Ali Amhaouch, à qui nous devons ces renseignements, nous trace lui-même un croquis schématique indiquant la situation des tribus de cette région et son orographie. Il nous donne encore le début d'une prophétie en vers berbères composée au XII^e siècle de l'Islam par son grand oncle Bou Bekr, annonçant l'expédition que le Sultan Moulay el-Hassan devait diriger 200 ans plus tard contre la zaouïa d'Arbala. Sur le manuscrit qu'il nous remet Sid Ali a commenté et expliqué en arabe chacun des mots du poème berbère². »

Ces documents sont intéressants à plusieurs titres, mais nous nous contenterons d'en évoquer quelques uns, car il s'agit pour nous avant tout d'en établir le texte berbère, arabe et de les traduire :

Tout d'abord, ils prouvent l'existence d'une tradition, attestée par ailleurs³, de l'écriture de la tamazight *stricto sensu*, c'est-à-dire le parler du Moyen-Atlas, du Haut-Atlas Oriental et de leurs dépendances (c'est-à-dire le Plateau Central au nord-ouest et les marches du Sahara au sud-est), en caractères arabes.

1. Segonzac R. de, *Au cœur de l'Atlas : Mission au Maroc 1904-1905*. Paris: Larose, 1910, 2 vol., VII + 797 p. ; 89 p. de pl. + 2 f. cartes.

2. Segonzac R. de, *op. cit.*, p. 59.

3. Van den Boogert N., *Catalogue des manuscrits arabes et berbères du fonds Roux (Aix-en-Provence)*. Aix-en-Provence: IREMAM, 1995, manuscrits n^{os} 92, 93, 146a, 146b, 146c, 170, 171, 172, 174 et 180.

Une mise au point s'impose, les différents parlers berbères et l'arabe dialectal marocain lui-même⁴, avaient élaboré depuis des siècles des habitudes scripturaires en caractères arabes plus ou moins aménagés. Depuis quelques décennies, il y a toute une production foisonnante certes, mais d'inégale valeur en berbère écrit en caractères arabes : en fait, le modèle adopté représente une coupure totale avec cette tradition plus conforme au génie de la langue berbère et qui va s'ajouter à l'abandon, sans état d'âme, de l'écriture maghrébine par tous, hormis les quelques érudits confrontés aux milliers de manuscrits des bibliothèques publiques et privées, de zaouïas etc.

Dans la table des documents, le document n° 13 est annoncé comme suit : « *Schéma dessiné et décrit par le Chérif Sidi Ali ben el-Mekki Amhaouch pour expliquer l'orographie de la région d'Arbala* ». En effet, il représente le système orographique du Moyen-Atlas car si les grandes lignes de la constitution orographique du Maroc étaient déjà fixées à ce moment-là par les Européens, celles du Moyen-Atlas ne l'étaient pas encore⁵. C'est aussi un document de géographie tribale et religieuse du piémont : le *Dir* des géographes. Accessoirement, on peut en déduire que ce document a été sollicité.

I. TRANSLITTÉRATION DU TEXTE ARABE

'Al-ḥamdu lil-lāh šifat say' min 'a'āli žabal 'al-'amīm.

Žabal žabal žabal žabal.

~~~~~

*Wād 'al-'abīd ḍahaba maḡriban hakaḍā ḥattā 'ižtama'a bi'umm 'al-rabī'.*

●=====➤

*Wād malwiyya ḍahaba mašriqan wa huwa 'aqrab 'al-'awdiyyah lil-žabal ba'da wād 'al-'abīd hakaḍā.*

◀=====●

*Wād 'umm 'al-rabī' ḍahaba maḡriban hakaḍā.*

●=====➤

4. Majidi M.-R., Das arabisch-persische Alphabet in der Sprachen der Welt : Eine graphemisch-phonemische Untersuchung, *Forum Phonetikum* (Hamburg), 31, 1984 : XII + 171 + 4 Tabl. h.t.

5. La Martinière H.-P. de, Maroc, in *La Grande Encyclopédie* / A. Berthelot et alter (éd.), t. 23, Paris : S.A. de La Grande Encyclopédie, 1897, p. 247.

*Wa dayruhu 'a'lāh bilād 'ayt ḥamd 'aw 'ayt ḥand luyatān ṣaḥīḥatān wa 'indahum 'al-walī 'al-ṣāliḥ sayyidī yūsuf baldah mu'ammara biqirā'at 'al-'ilm wa l-qur'ān wa yalīhim išqīrn wa 'indahum sayyidī 'alī amhāwš wa ḍurriyatih wa yalī išqīrn 'ayt yishāq wa 'indahum 'al-zāwiyya 'al-bakriyya wa 'awlād sayyidī sa'īd w 'qūb 'aḥad 'al-talāṭah 'al-šurafā' 'al-laḍīn hum 'iḥwah 'anšara mumatti' 'al-'asmā' wa yalī 'ayt yishāq 'ayt 'umm lbaḥt wa yalīhim 'ayt wīrrā wa 'ayt sa'īd.*

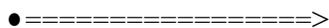
## II. TRADUCTION DU TEXTE ARABE

Louange à Dieu, description d'une partie des hauteurs de la montagne grandiose.

Montagne                      Montagne                      Montagne                      Montagne.



L'Oued El-Abîd coule vers l'Ouest ainsi jusqu'à ce qu'il ait rejoint l'Oum er-Rebia.



L'Oued Moulouya coule vers l'Est, c'est le plus proche des Oueds de la montagne après l'Oued El-Abîd comme cela.



L'oued Oum er-Rebia coule vers l'Ouest ainsi.



Et dans le piémont en amont, se trouve le territoire des Aït Hamd ou Aït Hand, les deux leçons sont correctes, chez eux se trouve le mausolée du saint vertueux Sidi Youssef, c'est un pays très versé dans l'étude des sciences théologiques et du Coran, les Ichquern les jouxtent, chez eux se trouvent le mausolée de Sidi Âli Amhawch et sa postérité ; après les Ichquern viennent les Aït Ishaq, il y a chez eux la Zaouïa 'al-Bakriyya et les descendants de Sidi Sâid Ou Âquoub, l'un des trois chérifs qui sont frères. Gloire ! Au Contenteur des Séances de Concerts Spirituels<sup>6</sup>. À côté des Aït Ishaq, les Aït Oumm Lbekht puis viennent les Aït Wirra et les Aït Sâid.

Quant au document n° 14, il est annoncé comme suit dans la même table des documents :

6. C'est le nom d'un ouvrage de Muḥammad Al-Mahdī Al-Fassī *obitus circa* 1701, dont le titre complet est : *Mumatti' al-'asmā' fī ḍikr al-Ẓazūlī wa t-Tabbā' wa mā lahumā min al-'atbā'* (*Le Contenteur des auditions dans la mention de Jazouli et de Tabbaâ et de ce qu'ils ont comme disciples*), lithographié à Fès en 1899.

واداع اربعه ذئب مغزله كرا

ويعرج اسلاء باء كوا رب احمه ارايت اضم لغتسا ان كعقيلون وبعين شديون  
 وعنه لم الزاوية البكونية واداع اربعه ذئب مغزله كرا

وغير لم الزاوية البكونية  
 واداع اربعه ذئب مغزله كرا  
 احمه لغتسا ان كعقيلون وبعين شديون  
 وعنه لم الزاوية البكونية

وغير لم الزاوية البكونية  
 واداع اربعه ذئب مغزله كرا  
 احمه لغتسا ان كعقيلون وبعين شديون  
 وعنه لم الزاوية البكونية

واداع اربعه ذئب مغزله كرا واداع اربعه ذئب مغزله كرا  
 واداع اربعه ذئب مغزله كرا واداع اربعه ذئب مغزله كرا

واداع اربعه ذئب مغزله كرا واداع اربعه ذئب مغزله كرا



والعلم لم يعجز في راس اعمال فضل الصميم

« Début d'un poème, composé au XII<sup>e</sup> siècle de l'Islam par Bou Bekr, grand'oncle du chérif Amhaouch, prophétisant la campagne de Mouley el-Hassen contre Arbala. Ce document est écrit et annoté de la main même de Sidi Ali ben el-Mekki Amhaouch. »

### III. TRANSLITTÉRATION DU TEXTE ARABE DU COMMENTAIRE ET TRANSCRIPTION DES VERS BERBÈRES DE LA PROPHÉTIE EN GRAS, LES GLOSES EN ARABE LES ACCOMPAGNANT SONT ENTRE CROCHETS

'Al-ḥamdu lil-lāh wa l-ṣalāt 'alā mawlānā rasūli l-lāh.

Wa min kalām 'amminā 'al-ḡawṭ 'al-'akbar wa l-quṭb 'al-'ašhar sayyidī 'abī bakr 'amhāwš raḍiyya l-lāh 'anhu bilisān 'al-barbariyya li'annahā lisān qawmih 'al-mawzūd fihim muḥbiran biba'd 'al-muḡayyabāt 'al-latī fataḥa l-lāh bihā 'alayh fī waq'at 'al-sulṭān 'al-ḥasan ma'a 'ayt ya'qūb w 'īsā firqa min išqqirn.

**Ikkaḍ Zulayṭ ifṭal i Gəlwu išša Išqqirn ləlam n ugəllid illa s aḡayyi<sup>7</sup>.**

[ṭala'a wa ḡahara] [balad] [ṭala'a 'ayḡan] [balad] ['akalahum wa 'afnāhum] [qabīla] [rāya] [sulṭān] [kā'ina] ['inda] [raḡul summiyya bismi l-qabīla].

**Iga isəmḡan g Ugərḡaḡ ix f n Məlwit ihərruqn a mər ṭannim a middn lmulk n rəbbi ḡa txələəm s uya.**

['al-'abīd] [mawḡi'] [ra's] [malwiyya balad] [šabbahahum bišaḡar maḡtū'] [law ra'aytum] ['al-nas] [mulk] ['al-lāh] [tata'aḡḡabūn] [haḡā].

Ka'annahu yaqūl taqa' fī haḡā 'al-wāqi' bayna 'al-sulṭān ma'a išqqirn waq'a tata'aḡḡabūn fihā law raytumūhā wa 'akṭar mā yakūn muḡtami'an fihā hum 'al-'abīd wa ya'nī bil-'abīd 'al-'asākira yusammawn biḡalik fī bilādinā matā ru'ū yuḡāl 'abīd 'al-sulṭān wa qad 'aḡbara raḡiya l-lāh 'anhu bihaḡā fī 'awāḡir 'al-qarn 'al-ṭānī 'aḡar wa lam yaqa' 'illā 'awā'il 'al-rābi' 'aḡar wa 'aḡbarahum bimā yanzilūn fih wa yaḡilūnahū wa yastaḡirrūn ḡattā yarḡi'ūn bi'amr l-lāh kamā waqa'.

7. Victorien Loubignac donne le même vers mais édulcoré, peut-être parce que relevant d'une transmission orale, dans *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*. T. II: Textes et lexique, Paris: E. Leroux, 1925, p. 446: *Ikkaḡ Zulayṭ, ifṭal i Gəlgu, idda s išqqirn; ləlam n ugəllid illa s izayan* qu'il traduit ainsi (Il est passé à Zoulayt, a évité Guellgou et s'est dirigé chez les Ichqern; l'emblème du Sultan est chez les Zaïan) et avec cette note: « Prédiction se rapportant à une expédition de Moulay Hassan, Sultan du Maroc, qui, avec l'aide des Zaïan, châtia la tribu des Ichqern. » Le verbe *ifṭal* suivi de la prépositin *i* a le sens de *monter* et d'*éviter*.



**Ddu γər anu n Bir-eziḡ al mani a Išqqir hərmən waman n Tawli ašmat ggažžat γər Səggutṭa.**

[ʿidhab] [ʿilā] [biʿr] [ražul] [ʿilā matā] [qabila] [ʿal-māʿ] [balad] [ʿidhabū luγa] [ʿirḡalū] [ʿilā] [balda bayna tādla wa bažžaʿd].

**Tsulum adʿ tawḡəm ṭimizar ṭixatarin tsulum adʿ təddum ar Qqišr aha nrarakniḡ ar Tin-Tγallin.**

[lā ziltum] [tašilūn] [buldān] [kibār] [wa lā ziltum] [taḡhabūn] [ʿilā] [balda bayna tādla wa bažžaʿd] [hunāk naruddükum ʿilā [ḡattā] baladikum ʿal-maʿrūfa bi-tintγällin [balad]].

**A ləhbabinu udəγ i udəm γifun is ur mkkinx i lqada n ṭirra n rəbbi zwanṭ gad tšərrafm aya.**

[yā ʿaḡbābī liʿannahum ʿaḡwāluḡ wa ʿaḡbābuḡ wa kān yuγītuhum fī muhim-mātihiḡ bi-himmatih ʿal-ʿāliya ʿilā] [taraktu \* ʿalaykum wa lam ʿaγiṭkum] [ʿinna ʿamr l-lāḡ ḡālib wa nāzil wa sayarā mamar mahid ʿan ma qaddarahu ʿalayḡ] [wa qad žaffa ʿal-ḡulm biḡālik] [tušarriḡuh wa ʿašbirū].

**Maša ixəššawn ugəwwaḡ n ššaliḡin akkən yasi ixəššayawn Bu-Ssif unna isfažan ṭimariwin<sup>8</sup>.**

[lākin] [yanbaγi lakum] [sāʿiq yakūn ʿamāmakum] [wa yakūn šāliḡan wa nāʿiban ʿani s-šāliḡin] [yarfaʿukum wa takūnū fī tuḡriḡ biʿamr l-lāḡ wa rasūliḡ].

#### IV. TRADUCTION DES TEXTES ARABE ET BERBÈRE

Louange à Dieu et que le salut soit sur notre Seigneur l'Envoyé de Dieu.

Et parmi les dits de notre oncle paternel, le Secours<sup>9</sup> Grandissime et le Pôle<sup>10</sup> Célébrissime, mon seigneur Abou Bakr Amhawch que Dieu l'agrée, en langue berbère parce qu'elle est la langue de son peuple au sein duquel il vivait, annonçant quelques monitions que Dieu lui a fait entrevoir concernant la bataille entre le Sultan al-Hassan avec les Aït Yaâquoub Ou Âïssa une fraction des Ichquern.

**Il est passé par Zoulayth, il est monté par Guelwou, il a pillé les Ichquern, l'étendard du roi est chez le Zayani.**

8. Drouin J., *Un cycle hagiographique dans le Moyen-Atlas marocain*. Paris : Publications de la Sorbonne/Imprimerie Nationale, 1975, p. 218 (Texte n° XXX : Moulay Hassan et les Ichqern à Alemsid [1888]).

9. *ʿAl-γawṭ* : le Grand Secours ; chef de la hiérarchie occulte des saints sous son aspect secourable.

10. *ʿAl-quṭb* : le pôle d'une hiérarchie occulte des saints. On parle du « pôle de l'époque » ; il reste le plus souvent inconnu à la majorité des spirituels.

[Monter et apparaître] [un pays] [monter aussi] [un pays] [il les a mangés et il les a anéantis] [une tribu] [un drapeau] [le sultan] [est] [chez] [un homme désigné par le nom de sa tribu].

**Il disposa les esclaves à Aguerdad, à la source de la Moulouya. Des friches, ô ! Si vous voyez ô ! Gens l'omnipotence de Dieu, vous seriez saisis par cela.**

[Les esclaves] [un lieu-dit] [une tête] [la Moulouya [un pays]] [il les a comparés à des arbres abattus] [si vous voyez] [les gens] [une omnipotence] [Dieu] [vous serez surpris] [cela].

C'est comme s'il disait qu'il adviendra, dans ce qui arrive entre le Sultan et les Ichquern, une bataille qui vous surprendra si vous la voyez. Et le groupe le plus nombreux dans celle-ci ce sont les esclaves et il veut dire par esclaves les soldats. Ils sont ainsi désignés dans notre pays, dès qu'ils sont vus on dit les esclaves du Sultan et il a annoncé que Dieu l'agrée cela à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, et il n'eut lieu qu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Et il leur prédit ce qui va leur arriver et ce qu'ils vont atteindre, et où ils vont être déportés jusqu'à ce qu'ils réintègrent leur territoire d'origine grâce à la volonté de Dieu, comme c'est arrivé.

**Va ! Au puits de Bir Âziz jusqu'ou ô ! Ichquir est interdite l'eau de Thaouli, entrez ! Décampez ! Vers Seggoutta.**

[Part] [vers] [un puits] [un homme] [jusqu'ou] [une tribu] [l'eau] [un pays] [partez [un mot]] [déménagez] [vers] [une bourgade entre Tadla et Boujaâd].

**Vous allez encore arriver dans de grands pays, vous irez encore jusqu'à Quicher et de là-bas nous vous ferons revenir à Thin Thghallin.**

[Vous allez encore] [vous arriverez] [un pays] [grands] [et vous allez encore] [vous partirez] [vers] [une bourgade entre Tadla et Boujaâd] [là-bas nous vous ferons revenir dans] [jusqu'à] [votre pays connu par Tin Tghallin [un pays]].

**Ô ! Mes proches parents si j'ai détourné mon regard de vous, c'est parce que je ne pouvais rien contre le caractère inéluctable du décret de Dieu. Et l'iniquité tarirait quand vous aurez enduré cela.**

[Ô ! Mes proches parents parce que ce sont ses parents du côté maternel et ses proches, et il venait souvent à leur aide dans leurs affaires avec sa haute force de décision, d'âme et sa volonté, son aspiration spirituelles] [j'ai laissé \* sur vous et je ne suis pas venu à votre secours] [le décret de Dieu s'impose à tous et inéluctable et il y aura une échappatoire à ce qu'il lui était destiné] [et l'injustice tarirait avec cela] [vous éprouverez et endurez].

**Mais ce qu'il vous faut c'est un guide des saints pour qu'il vous soulève, il vous faut l'Homme à l'Épée bien effilée<sup>11</sup>, celui qui panse les peines.**

[Mais] [il faut pour vous] [un guide qui sera devant vous] [et qu'il soit un

---

11. *Wišwan* : *Bu-Ssif išwan* appartient à la généalogie légendaire des Imhiwach ; d'après Drague G., *Esquisse d'histoire religieuse du Maroc : Confréries et zaouias*. Paris : Peyronnet, 1951, p. 141, il serait enterré à Ahanou à la limite des Aït Chokhman et les Aït Wirra.

saint et un représentant des saints] [il vous portera et vous serez dans toute sa pureté grâce à la volonté de Dieu et de son Envoyé].

AHMED TOUDERTI

## RÉFÉRENCES

- 'A'FIF M., Les campagnes de Moulay 'Al-Hassan d'après les écrits d'Ibn Zaydan, *Revue de la Faculté des Lettres* (Rabat), 7, 1981, 47-75 (en arabe).
- AMAHAN A. : L'écriture en *tašlhyt* est-elle une stratégie des *Zawaya* ?, in *À la croisée des études libyco-berbères : Mélanges P. Galand-Pernet et L. Galand*, Paris, Geuthner, 1993, 437-449, [GLECS Suppl. 15].
- AMAHAN A., Notes bibliographiques sur les manuscrits en langue tamazight écrits en caractères arabes, in *Le manuscrit arabe et la codicologie* / A.-Ch. Binebine (éd.), Rabat, Faculté des Lettres, 1994, 99-104, [Colloques et Séminaires, n° 33].
- BASSET H., Un nouveau manuscrit berbère: Le *Kitâb el-Maw'iza*, *Journal Asiatique* (Paris), 202, 1923, 299-303.
- BERQUE J., *Structures sociales du Haut-Atlas*. Paris, P.U.F, 1955, 470 + 15 pl., [Bibliothèque de Sociologie Contemporaine], (Réédité en 1978).
- BERQUE J., Un glossaire notarial arabo-chleuh du Deren (XVIII<sup>e</sup> siècle), *Revue Africaine* (Alger), 422-423, 1950, 357-398 + carte.
- VAN DEN BOOGERT N., *Catalogue des manuscrits arabes et berbères du fonds Roux (Aix-en-Provence)*. Aix-en-Provence, IREMAM, 1995, 126, [Travaux et Documents de l'IREMAM n° 18].
- VANDEN BOOGERT N., *Muhammad Awzal and the Berber literary tradition of the Souss*. Ph.D. Philologie, Univ. Leiden, Dir., B.H. Flemming, F.H.H. Kortlandt, H.J. Stroomer, 1995, 380.
- BOULIFA S., Manuscrits berbères du Maroc, *Journal Asiatique* (Paris), 10/6, 1905, 333-362.
- BURCHHARDT T., *Introduction aux doctrines ésotériques de l'Islam*. Paris, Dervy, 1969, 184, [Mystiques et Religions Série B].
- CANTEINS J., *La voie des lettres : Tradition cachée en Israël et en Islam*. Paris, Albin Michel, 1981, 208, [Bibliothèque de l'Hermétisme].
- COLIN G.S., À propos d'un manuscrit berbère, *Hespéris* (Rabat), 14/1, 1932, 90.
- DRAGUE G. (Pseudonyme de G. Spillmann), *Esquisse d'histoire religieuse du Maroc : Confréries et zaouias*. Paris, Peyronnet, 1951, 322 + 10 f., [Cahiers de l'Afrique et l'Asie].
- DROUIN J., Mystique et politique : Traditions étiologiques d'une fondation maraboutique au Maroc, *Littérature Orale Arabo-Berbère* (Paris), 24, 1996, 129-146.
- DROUIN J., *Un cycle hagiographique dans le Moyen-Atlas marocain*. Paris, Publications de la Sorbonne/Imprimerie Nationale, 1975, XXIII + 246, [Série Sorbonne 2].
- GALAND-PERNET P., Die traditionellen arabischen Berberschriften in Marokko, *Sahara Studien* (Hallein), 1988, 65-79.
- GALAND-PERNET P., Documents en berbère sur l'économie rurale du Maroc méridional au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, in *Atti della Settimana Internazionale di Studi Medi-*

- terranei Medioevali e Moderni*, Cagliari, 27 aprile-1<sup>o</sup> maggio 1979, Milano, Giuffrè, 1980, 195-211.
- GALAND-PERNET P., Documents littéraires maghrébins en berbère et expansion de l'Islam, in *Actes du II<sup>e</sup> Congrès International d'Étude des Cultures de la Méditerranée Occidentale* / M. Galley (éd.), t. II, Malte, 23-28/6/1976, Alger, SNED, 1978, 376-384.
- GALAND-PERNET P., Notes sur les manuscrits à poèmes chleuhs de la Bibliothèque Générale de Rabat, *Journal Asiatique* (Paris), 260, 1972, 299-316.
- GALAND-PERNET P., Notes sur les manuscrits à poèmes chleuhs du fonds berbère de la Bibliothèque Nationale de Paris, *Revue des Études Islamiques* (Paris), 41/2, 1973, 283-296.
- GALAND-PERNET P., Sidi 'Bdrrah'man U Ms'ud des Mtougga (Maroc), thaumaturge et poète, *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée* (Aix-en-Provence), 13-14, 1973, 369-380, [Mélanges Le Tourneau].
- HAJJI M., *L'activité intellectuelle au Maroc à l'époque sa'dide*. t. II, Rabat, Dar El-Maghrib, 1977, 393-782.
- HAJJI M., *La Zaouia de Dila : Son rôle religieux, théologique et politique*. Rabat, al-Matba'a al-Wataniyya, 1964, 299, (en arabe).
- LA MARTINIÈRE H.P., Maroc, in *La Grande Encyclopédie* / A. Berthelot et alter (éds.), t. 23, Paris, S.A. de La Grande Encyclopédie, 1897, 242-279 + 1 carte h.t.
- LOUBIGNAC V., *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*. t. I : Grammaire ; t. II : Textes et lexique, Paris, E. Leroux, 1924-1925, 596, [PIHEM, t. 14].
- MAJIDI M.R., Das arabisch-persische Alphabet in der Sprachen der Welt : Eine graphemisch-phonemische Untersuchung, *Forum Phonetikum* (Hamburg), 31, 1984, XII + 171 + 4 Tabl. h.t.
- NORDMAN D., Les expéditions de Moulay Hassan : *Essai statistique*, in *Profils du Maghreb : Frontières, figures et territoires (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*. Rabat, Faculté des Lettres, 1996, 101-126, [Essais et Études n<sup>o</sup> 18], (Reprise d'un article publié dans *Hespéris-Tamuda* (Rabat), 19, 1980-1981, 123-152).
- OULD-BRAHAM O., Le voyage de Boulifa au Maroc d'après son journal de route (Bled es-Siba, hiver 1904-1905), *Études et Documents Berbères* (Paris), 12, 1994, 35-105.
- OULD-BRAHAM O., Voyages scientifiques de Boulifa (Maroc, 1905 ; Kabylie, 1909-1912), *Études et Documents Berbères* (Paris), 13, 1995, 27-78.
- ROUX A., Les manuscrits de langues berbères, *La Kahéna* (Tunis), 1941, 131.
- ROUX A., Quelques documents manuscrits sur les campagnes de Moulay el-Hassan, *Hespéris* (Rabat), 22/1, 1936, 90-93.
- ROUX A., Quelques manuscrits berbères en caractères arabes, in *Actes du XXI<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes*, Paris, 23-31/7/1948, Paris, Imprimerie Nationale, 1949, 316-317.
- SEGONZAC R. (Le Marquis R. de Bodon de), *Au cœur de l'Atlas : Mission au Maroc 1904-1905*. Paris, Larose, 1910, 2 vol., vii + 797 p. ; 89 p. de pl. + 2 f. cartes.
- STRICKER B.H., *L'Océan des Pleurs : Poème berbère de Muḥammad al-Awzalī*. Leyde, E.J. Brill, 1960, XII + 123, [Fondation de Goeje n<sup>o</sup> 19].
- TOUDERTI A., Note sur l'alphabet arabe et ses formules, *Littérature Orale Arabo-Berbère* (Paris), 22-23, 1995, 99-112.

الحمدُ لله

و الصلاة على مولانا رسول الله

و من كلام عمنا الغوث الاكبر و الغطب الاشهر سيده ابي بكر المهابوش رضي الله عنه بلسان البربارية لانها لسان قومه الموجود فيهم مخبرا ببعض المغيبات التي فتح الله بها عليه في وفاة السلطن الحسن مع آية يعقوب و عيسى برفقة من اشغرن.

إِكَادُ زَلِيْثُ إِهْتَلُ إِكْلُوُ إِشَا إِشْعُرُ لَعْلَامُ نُكَلِيْدُ إِلا سَزَايُ.

[طلع و ظهرا] [بلدا] [طلع ايضا] [بلدا] [اكلهم و اجناهم] [قبيلة] [راية] [سلطن] [كائنة] [عند] [رجل سمي باسم القبيلة].

كَايْسَمَغَانُ كُكْرُطَاذُ إِخْبُ أَنْمَلُوِيْثُ إِخْرُوْفَنُ ءَأَمْرُ شَيْمِ أَمِدْنُ الْمَلِكُ الرَّيُّ ذَا تَخْلَعَمُ سُوِي.

[العبيد] [موضع] [راس] [ملوية بلد] [شبههم بشجر مقطوع] [لو رايتهم] [الناس] [ملك] [الله] [تتعجبون] [هذا].

كانه يقول تقع في هذا الواقع بين السلطن مع شغرن و فعة تتعجبون فيها لو ريتموها و أكثر ما يكون مجتمعا فيها هم العبيد و يعنى بالعبيد العساكرة يسمون بذلك في بلادنا متى رءوا يقال عبيد السلطن و قد اخبر رضي الله عنه بهذا في اواخر القرن الثاني عشر و لم يقع الى اوائل الرابع عشر و اخبرهم بما ينزلون فيه و يصيلونه و يستغرون حتى يرجعون بأمر الله كما وقع.

أَدْغُرْ أَنْ نُبِيرُ عَزِيْزُ الْمَانَ أَيْشَعْرُ حَرَمَنْ وَمَانَ أَنْتَوَلِيْ أَشْمَاثُ  
اَكْجَاثُ عَرُ سَكُوْطًا.

[ذهب] [الى] [بيير] [رجل] [الى متى] [فسيطة] [الماء] [بلد]  
[ذهبوا لغة] [ارحلوا] [الى] [بلدة بين تادلة و بجعد].

اَلتَّسْلَمُ اَنْتُوْظَمُ ثَمِرَا رُ ثَخْتَارِيْنَ اَتَّسْلَمُ اَلتُّدُوْمُ ءَا رُ الْفُشْرُ اَهَا  
الرَّارَكْنِدُ ءَا رُ ثِيْنَ اَتَّغَالِيْنَ.

[لا زلتم] [تصلون] [بلدان] [كبارا] [و لا زلتم] [تذهبون] [الى]  
[بلده بين تادلة و بجعد] [هناك نردوكم الى [حتى] بلدكم  
المعروفة بتتغاليين [بلد]].

اَلْاَحْبَابِنُوْ اَذْعُغِ اَلدَّمُ غِيْهُوْنَ اِسُوْرُ مَكْنَحِ الْغَاظَا اَنْثِرَا رِيْ  
اَزُوَانَتْ كَاذُ اَتَصْرِيْمُ اَي.

[يا احبابي لانهم اخواله و احبابه و كان يغيتهم في مهماتهم  
بمته العالية الى تركت عليكم ولم اغتكم] ان امر الله غالب  
و نازل و سيرى ممر محيد عن ما قدره عليه [وقد جف الظلم  
بذلك] [تصرفوه و اصبروا].

مَشَا يَخْصَاوْنَ اَكُوَاذُ نَصَالِحِيْنَ اَكْنِيْسَى اِحْصَايَاوْنَ بُوَالسِّيْبِ  
اَنَّايسُوْجَانُ ثَمْرِيُوِيْنَ.

[لاكن] [ينبغى لكم] [سائف يكون امامكم] [و يكون صالحاً  
و نائباً عن الصالحين] [يرجعكم و تكونوا في طهره بامر الله و  
رسوله].

